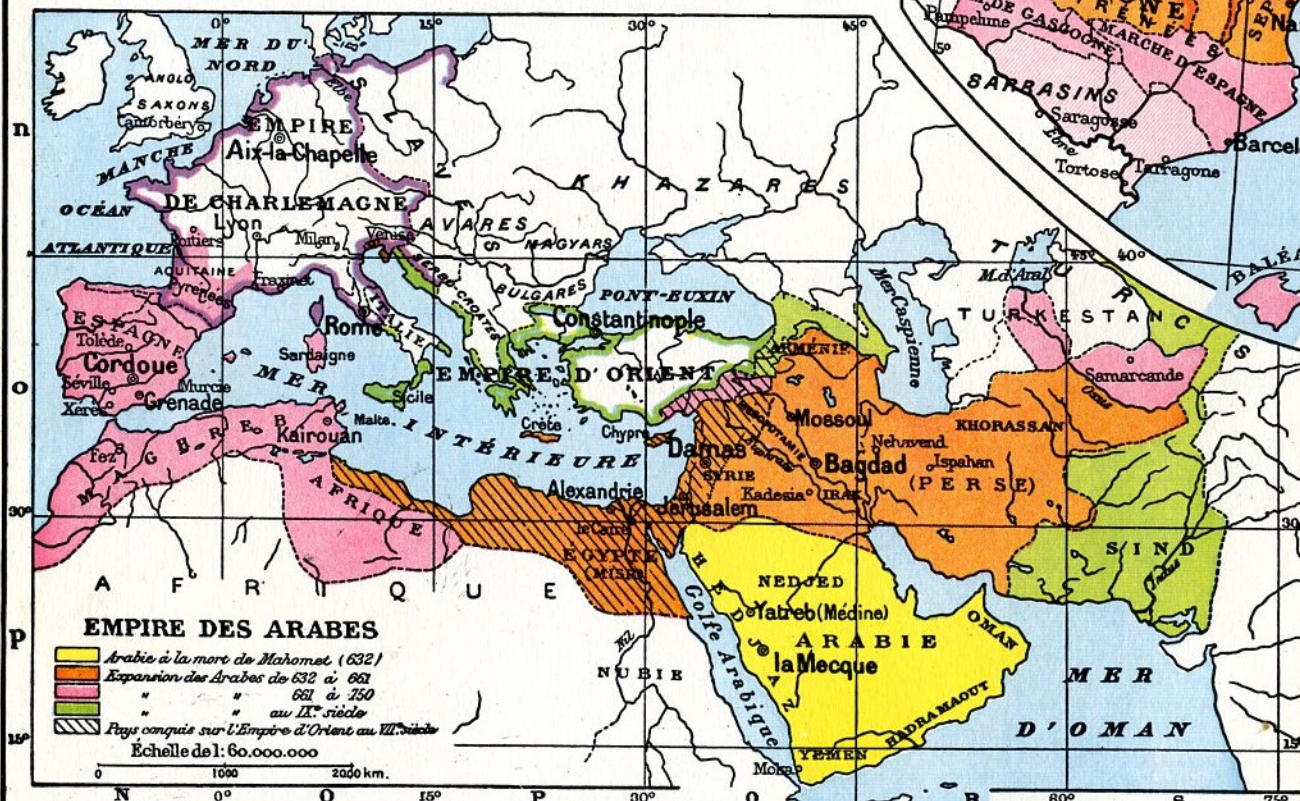
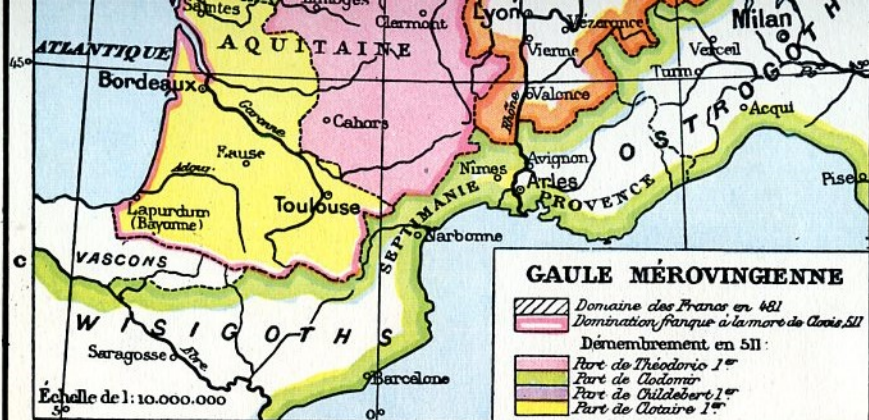




De tous les Barbares qui s'établirent dans l'Empire Romain, seuls les Francs firent œuvre durable et qui compte dans l'histoire. Cantonnés au milieu du IV^e siècle, par l'empereur Julien (361-363), à titre d'auxiliaires, le long de la Moselle et du Rhin, partagés en tribus



ayant chacune leur roi, ils étaient alors les plus faibles des Germains et ne comptaient que quelques milliers de guerriers. Cependant, au début du VI^e siècle, l'influence franque était établie sur presque toute la Gaule. Ce résultat était dû au roi des Francs Saliens, Clovis (481-511), qui, en se convertissant au Christianisme, gagna l'appui du clergé et la confiance des Gallo-Romains. D'autre part, sous sa direction, les Francs reprenaient sur le Rhin l'œuvre défensive des Romains : ils arrêtaient à Tolbiac (494) les invasions et entraînaient ensuite la conquête de la Germanie. Le premier empire franc, aussitôt qu'ébauché, fut morcelé entre les descendants de Clovis. Malgré les démembrements et l'anarchie des deux siècles Mérovingiens (511-751), il subsista deux noyaux de puissance franque : la Neustrie, l'Austra-



sie. Ce fut d'Austrasie que sortirent au VIII^e siècle les Carolingiens. Pendant l'anarchie Mérovingienne, l'Empire Romain d'Orient grec reprit un moment, au temps de Justinien (527-565), possession de la Méditerranée. Mais ce ne fut qu'un éphémère retour. L'Empire grec recula bientôt devant de nouveaux conquérants. Au VII^e siècle, à La Mecque, Mahomet (571-622) avait fondé une nouvelle religion, l'Islam. Pour la répandre, les Arabes conquièrent l'Asie, la Syrie et l'Afrique du Nord. Ils commençaient à conquérir l'Espagne quand Charles Martel les arrêta à Poitiers (732) et sauva la civilisation européenne. Cinquante ans après, un petit-fils de Charles Martel, Char-